

II^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE C

PROFESSION DE FOI DES JEUNES

LECTURES

Ac 5, 12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Psaume 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

- Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Oui, que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Ap 1, 9-11a.12-13.17-19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

+

Fegersheim, dimanche 27 avril 2025

Bien chers jeunes,

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Jésus est ressuscité, mais nous ne L'avons pas vu personnellement – je parle pour moi, au moins... Nous ne l'avons pas vu, mais nous accueillons le témoignage des Apôtres, ceux qui L'ont connu pendant Sa vie publique, qui L'ont vu mourir, et qui L'ont rencontré après Sa Résurrection. Croire sur parole, croire sur un témoignage, ce n'est pas toujours simple, surtout lorsqu'il s'agit de choses importantes. Thomas n'a pas cru ses amis : ils étaient pourtant 10 à avoir vu Jésus, au soir de Pâques, mais cela ne lui a pas suffi. Il a eu besoin de voir par lui-même : et Jésus est à nouveau apparu, le dimanche suivant, pour l'inviter à la foi.

Thomas Lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Il est entré dans la foi, et il est devenu lui aussi un témoin de Jésus Ressuscité. Avec les autres Apôtres, Thomas donnera sa vie pour Jésus, pour être fidèle à cette foi. Il ira jusqu'en Inde pour

annoncer la Bonne Nouvelle, et là-bas il sera mis à mort, comme les autres Apôtres. Car la Bonne Nouvelle de Jésus, ce n'est pas simplement une opinion, une théorie, une belle idée. Les idées, vous en changerez souvent, selon votre évolution personnelle – et c'est bien normal : nous sommes souvent invité à adapter notre manière de voir, de penser. Mais la vie, la mort, et la Résurrection de Jésus, ce n'est pas une opinion, c'est un fait : Thomas et les autres apôtres en sont témoins, leur sang a coulé pour l'attester.

Ce témoignage, nous le transmettons depuis 2000 ans, dans l'Église, la communauté de Jésus dans laquelle vos familles respectives vont ont intégrés. Dans les rencontres de catéchisme, ces derniers mois, nous avons essayé d'explorer avec vous les bases de notre foi chrétienne, pour voir, pour mieux comprendre par vous-même. Pour en redécouvrir surtout la beauté : car grâce à la Pâque de Jésus, nous avons la certitude que l'amour est capable de transformer toute chose, car il a vaincu même la mort. La foi nous confirme que la vie éternelle, la joie éternelle auront le dernier mot : et cela correspond tellement aux aspirations de notre cœur ! Nous sommes faits pour la vie !

Jésus nous donne, à nous qui croyons en Lui, de Le rencontrer nous aussi, au travers des Sacrements de la Foi. C'est pour cela que nous continuons de nous réunir tous les 8 jours, à la suite de ces premières rencontres de Jésus avec Ses apôtres... C'est la raison d'être de notre célébration du dimanche : nous nous rassemblons pour fêter Sa Résurrection, et Lui-même vient à notre rencontre, Il vient nous visiter et fortifier notre foi. Par Sa parole, d'abord – même si ce n'est pas toujours évident de comprendre tout ce que le Seigneur veut nous dire, au travers des lectures de la Bible ; il y a toujours quelque chose pour nous, une nourriture pour notre foi. Jésus vient surtout par Son Eucharistie, Il vient en chair et en os, comme au jour de Son apparition aux apôtres – sous les signes du pain et du vin consacrés, c'est vraiment Lui qui vient à nous. Essayons d'être bien fidèles à cette rencontre : Il S'approche de nous, Il veut nous toucher, nous habiter, et transformer notre vie de l'intérieur.

Chers jeunes, voilà tout ce que je vous souhaite : de sentir toujours davantage cette présence de Jésus dans votre vie, de cultiver l'amitié avec Lui, de grandir dans la foi, pour devenir à votre tour Ses témoins, des témoins convaincus et convaincants. Il n'y a rien de plus beau, que d'être des relais, d'être des témoins de la joie du Seigneur : c'est la joie de la vie qui est plus forte que la mort, c'est la joie du Ciel qui veut remplir toute notre vie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +